

MCS: Le consensus de 1999

La revue Archives of Environmental Health annonce la publication de la première définition consensuelle relativement au très controversé syndrome de polytoxicosensibilités (MCS).

Le consensus de 1999 relativement aux polytoxicosensibilités (MCS), signé par **34 chercheurs médicaux et cliniciens des États-Unis et du Canada**, a été annoncé dans le numéro de mai-juin 1999 (volume 54, numéro 3) de la revue.

Il définit le syndrome en fonction de 6 critères, les 5 premiers ayant été identifiés dans le cadre d'une étude de 89 cliniciens représentant un large éventail de spécialités médicales et d'opinions, laquelle fut publiée par la revue en 1993 (voir Nethercott JR, Davidoff LL, Curbow B and Abbet H. Multiple chemical sensitivities syndrome : toward a working case definition. Arch Environ Health 48 : 19-26)

Le Consensus de 1999 sur les critères du syndrome de polytoxicosensibilités

1. Les symptômes sont reproductibles suite à des expositions chimiques répétées. 2. Le syndrome est chronique 3. De faibles doses d'exposition (plus faibles que celles qui sont couramment tolérées) provoquent des manifestations du syndrome. 4. Les symptômes s'atténuent ou disparaissent lorsqu'on retire les déclencheurs. 5. Les réactions surviennent avec différentes substances chimiques sans liens entre elles. 6. [Ajouté en 1999] : les symptômes touchent plusieurs organes.

La définition a été publiée dans l'optique de voir standardiser le diagnostic du syndrome de polytoxicosensibilités (MCS), tant en recherche que dans le cadre de la pratique clinique.

Selon des études épidémiologiques menées par le département de la Santé du Nouveau Mexique et le département californien des Services de Santé, un adulte sur six, sélectionné au hasard, est affecté de polytoxicosensibilités (MCS) à un degré quelconque, alors que seulement 2% (au Nouveau-Mexique) et 6% (Californie) disent avoir déjà reçu un diagnostic de polytoxicosensibilités (MCS) par un médecin.

Résumé. Les critères ayant fait consensus pour une définition du syndrome de polytoxicosensibilités (MCS) ont été identifiés pour la première fois dans une étude multidisciplinaire de 1989 menée par 89 chercheurs et cliniciens ayant une grande expérience, mais des points de vues largement différents au sujet des polytoxicosensibilités (MCS).

Une décennie plus tard, leurs 5 premiers critères (c'est-à-dire, définissant les polytoxicosensibilités (MCS) [1] comme une condition chronique [2] avec des symptômes qui se reproduisent [3] en réponse à des faibles niveaux d'exposition [4] à de multiples produits chimiques sans liens entre eux et [5] qui diminuent ou

disparaissent lorsque les déclencheurs sont éloignés) n'ont pas encore été réfutés par la littérature scientifique. Avec le 6e critère que nous proposons d'ajouter (c'est-à-dire que les symptômes apparaissent dans plusieurs organes), ces critères sont communément inclus dans les définitions données par la recherche portant sur les polytoxicosensibilités (MCS).

Abstract en anglais

(**sourcing** [US National Library of Medicine National Institutes of Health](#))

Consensus criteria for the definition of multiple chemical sensitivity (MCS) were first identified in a 1989 multidisciplinary survey of 89 clinicians and researchers with extensive experience in, but widely differing views of, MCS. A decade later, their top 5 consensus criteria (i.e., defining MCS as [1] a chronic condition [2] with symptoms that recur reproducibly [3] in response to low levels of exposure [4] to multiple unrelated chemicals and [5] improve or resolve when incitants are removed) are still unrefuted in published literature. Along with a 6th criterion that we now propose adding (i.e., requiring that symptoms occur in multiple organ systems), these criteria are all commonly encompassed by research definitions of MCS. Nonetheless, their standardized use in clinical settings is still lacking, long overdue, and greatly needed--especially in light of government studies in the United States, United Kingdom, and Canada that revealed 2-4 times as many cases of chemical sensitivity among Gulf War veterans than undeployed controls. In addition, state health department surveys of civilians in New Mexico and California showed that 2-6%, respectively, already had been diagnosed with MCS and that 16% of the civilians reported an "unusual sensitivity" to common everyday chemicals. Given this high prevalence, as well as the 1994 consensus of the American Lung Association, American Medical Association, U.S. Environmental Protection Agency, and the U.S. Consumer Product Safety Commission that "complaints [of MCS] should not be dismissed as psychogenic, and a thorough workup is essential," we recommend that MCS be formally diagnosed--in addition to any other disorders that may be present--in all cases in which the 6 aforementioned consensus criteria are met and no single other organic disorder (e.g., mastocytosis) can account for all the signs and symptoms associated with chemical exposure. The millions of civilians and tens of thousands of Gulf War veterans who suffer from chemical sensitivity should not be kept waiting any longer for a standardized diagnosis while medical research continues to investigate the etiology of their signs and symptoms.